

vertueux et beau et c'était maintenant ce fils que le démon devait dévorer. Le notable songea : « Le Tathâgata est apparu dans ce monde pour sauver de peine tous les êtres vivants. Mon souhait est que l'Honoré du monde secoure et protège mon fils dans le péril où il est aujourd'hui. » Le Buddha, qui se trouvait à *Wang-chö-tch'eng* (Râjagrha), connut les sentiments du notable. Il vint donc dans la région déserte où était ce royaume et s'assit dans la salle principale du palais du démon. Quand le démon de la région déserte vint et vit le Buddha, il fut extrêmement irrité et dit au Buddha : « Çramaṇa, sortez. » Le Buddha sortit aussitôt. Mais, quand le démon entra dans son palais, le Buddha y était déjà revenu. Il en fut ainsi par trois fois. A la quatrième fois, le Buddha refusa de sortir. Le démon lui dit : « Si vous ne sortez pas, je ferai en sorte que votre cœur soit renversé; je vous prendrai par les pieds et je vous jetterai dans le fleuve Gange. » Le Buddha répliqua : « Je n'ai vu personne dans le monde, fût-ce même le deva Mâra ou le deva Brahma, qui fût capable de me prendre et de faire ce que vous venez de dire. » Le démon de la région déserte reprit : « Soit, soit; que le Tathâgata me permette de lui poser quatre questions qu'il devra résoudre : En premier lieu, qui peut franchir le courant impétueux (1) ? En second lieu, qui peut franchir la grande mer (2) ? En troisième lieu, qui peut délivrer de la douleur ? En quatrième lieu, qui peut obtenir le Nirvâṇa ? » Le Buddha lui répondit : « La foi peut franchir le courant impétueux (âsravas); l'absence de négligence (apramâda) peut franchir la grande mer (saṃsâra); la progression dans le bien (vîrya) peut délivrer de la douleur; la sagesse (prajñâ) peut obtenir le Nirvâṇa .»

(1) Les âsravas (de la racine *sru* = couler) sont le courant qui porte l'homme à entrer en relations avec les choses sensibles. La foi permet de franchir ce courant.

(2) Le saṃsâra des naissances et des morts.